

EVENEMENT

GALERIES

GALERIES PLAGE

Mieux que Paris Plages, voici « Nouvelles Vagues » ! Pour la première fois, le Palais de Tokyo et le Comité professionnel des galeries s'associent pour dynamiser la saison estivale à Paris. Le principe ? Donner carte blanche à des commissaires triés sur le volet pour expérimenter de nouvelles formes d'exposition. Et profiter des touristes de passage.



Juan Fernando Herrán,
Posición Horizontal, 2011-2012,
technique mixte, 110 x 408 x 260 cm

À VOIR

Nouvelles Vagues

JUSQU'AU 5 SEPTEMBRE

PALAIS DE TOKYO, PARIS

13 Avenue du Président

Wilson, 12^e-24^e

(6^e, le mar.), 8 €/10 €

Tél. : 01 81 97 35 88

www.palaisdetokyo.com

Programme des galeries

participantes sur www.comitedesgaleriesparis.com

« La période de mai à juillet a toujours été un peu bizarre comme saison artistique, constate Georges-Philippe Vallois, président du Comité professionnel des galeries. En revanche, cela nous permet d'être plus souples pour expérimenter d'autres formes d'expositions. » Il n'en fallait pas plus à Jean de Loisy, président du Palais de Tokyo, pour proposer à Georges-Philippe Vallois de collaborer à son nouveau projet. L'idée centrale de « Nouvelles vagues » ? Surfer sur la figure du curateur, nouveau phénomène à la mode, en organisant des expositions au Palais de Tokyo et dans toute la capitale.

« Le jury a sélectionné 21 jeunes curateurs internationaux et 31 galeries parisiennes en fonction de l'originalité et de la cohérence poétique des projets d'expositions », explique le président du Palais de Tokyo. Une initiative qui a le mérite de rassembler des lieux aux

profils très différents. Le but : « Faire revenir les gens dans les galeries en affirmant notre singularité face aux autres endroits du marché de l'art », enchérit Georges-Philippe Vallois. Une nécessité partagée aussi bien par des galeries émergentes comme de Roussan que des lieux prestigieux comme Perrotin. Ce dernier a choisi Tom Morton comme commissaire d'exposition pour présenter un « Musée imaginaire » d'une sélection d'œuvres d'Antoine Watteau à Tino Sehgal. La particularité ? On ne pourra apprécier la collection qu'à travers une série de grands dessins réalisés par l'artiste contemporain Charles Avery. Dans une autre direction, « Sur la mauvaise pente », l'exposition conçue par Nabila Mokrani chez de Roussan, joue sur la topographie accidentée du quartier de Belleville en présentant des œuvres qui nous mettent sens dessus dessous. Albertine de Gilbert souhaite au contraire